

Le trio de cœur du Roi-Soleil

Il est de notoriété publique que Louis XIV eut de nombreuses conquêtes. Mais après le fougueux printemps de sa longue existence, le souverain connu, à chaque saison du reste de sa vie, un amour qui surpassa les autres : M^{lle} de La Vallière, M^{me} de Montespan et M^{me} de Maintenon, qu'il épousa. **PAR THIERRY SARMANT**

Marié en 1660 à l'infante d'Espagne Marie-Thérèse, Louis XIV lui est infidèle dès le début de leur union. Pendant les vingt-trois ans de leur mariage, le roi multiplie les amours passagères tout en ayant, parfois simultanément, trois favorites en titre : M^{lle} de La Vallière, M^{me} de Montespan et M^{lle} de Fontanges. Aux alentours de 1680, le roi s'assagit. En 1683, après la mort de la reine, il épouse secrètement M^{me} de Maintenon, sa nouvelle favorite, et semble, dès lors, avoir mis fin à toute relation extraconjugale. À l'image du souverain, la cour devient austère et dévote, au moins en apparence, et cela dure jusqu'à la fin du règne.

Il n'en a pas été ainsi durant les deux premières décennies, ces années 1660 et 1670 pendant lesquelles la cour de France passe pour la plus galante de l'Europe. Le roi pourchasse de ses assiduités les filles d'honneur de la reine, tandis que certains grands lignages imaginent sans déplaisir l'idée de placer une des leurs dans le lit du monarque. Enfin, le roi entretient trois liaisons déclarées, quasi officielles, qui vaut aux intéressées et à leur famille des avantages notables. La première favorite publiquement installée est Louise de La Vallière, demoiselle d'honneur

de la duchesse d'Orléans. En 1666, elle donne au roi une fille, la première Mademoiselle de Blois et, l'année suivante, un fils, le futur comte de Vermandois. Reconnu en 1669, le second est fait amiral de France. M^{lle} de La Vallière passe pour avoir été la seule des maîtresses de Louis XIV à en avoir été réellement amoureuse. À l'inverse, Françoise Athénaïs de Rochechouart de Mortemart, marquise de Montespan, dame du palais de la reine, semble avoir cédé au roi, en 1667, davantage par calcul que par passion. « Triomphante beauté à faire admirer à tous les ambassadeurs », selon M^{me} de Sévigné, l'impérieuse et brune marquise tranche avec la blonde et douce La Vallière.

Les enfants naturels légitimés

Pendant trois ans, les deux femmes sont de concert les favorites de Louis XIV, que les contemporains comparent à un sultan au milieu de son harem. La reine est contrainte de côtoyer journalièrement les deux rivales et de leur faire bon visage. En 1670, M^{lle} de La Vallière se retire dans un couvent et M^{me} de Montespan semble demeurer maîtresse du terrain. Sa prépondérance n'est que brièvement remise en cause par une troisième favorite déclarée en 1679-



BASCHANILA COLLECTION

Bonne pioche Louise de La Vallière, première des favorites officielles, semble avoir vraiment aimé Louis XIV. Pierre Mignard (1612-1695), château de Versailles.

1680, M^{lle} de Fontanges, « belle comme un ange et sotte comme un panier », dicit l'abbé de Choisy.

Les enfants naturels de M^{me} de Montespan et du roi sont reconnus par lui, légitimés et dotés de titres : le duc du Maine (né en 1670), le comte de Vexin (1672), Mademoiselle de Nantes (1673), Mademoiselle de Tours (1674), la seconde Mademoiselle de Blois (1677) et le comte de Toulouse (1678). C'est alors qu'entre en scène Françoise d'Aubigné, veuve du poète frondeur Scarron, que M^{me} de Montespan choisit pour élever ses enfants. Le roi s'accoutume peu à peu à cette M^{me} Scarron, se plaît à sa conversation... et en fait sa maîtresse, sans doute en 1674. Il lui permet d'acheter le château de Maintenon et d'en prendre le nom. Après la lutte La Val-

Atout pique Athénaïs de Montespan donna huit enfants à Louis XIV. Mais son caractère mordant finit par lasser le souverain. P. Mignard, collection privée.

lière-Montespan s'ouvre une guerre souterraine Montespan-Maintenon. À la surprise générale, la victoire revient à la seconde, pourtant plus âgée que le roi, et qui ne jouit ni d'une origine illustre, ni d'alliances brillantes ni d'une fortune importante. Les courtisans, pourtant prompts à voir le mal partout, demeurent longtemps persuadés que les relations de Louis XIV avec la veuve Scarron ne sont qu'une simple amitié. Il semble que M^{me} de Montespan ait fini par lasser le roi avec son caractère hautain et moqueur. Bien que demeurée inconnue du public, sa compromission dans la célèbre affaire des Poisons a sans doute contribué à sa progressive mise à l'écart.

Après 1679, le roi et la marquise n'ont plus que des rapports de bienséance. Peu à peu, M^{me} de Maintenon occupe la première place auprès du roi, même si leur mariage, célébré en 1683, demeure longtemps secret et n'est jamais déclaré officiellement. M^{me} de Montespan ne se résigne à quitter la cour qu'en 1691. Entre-temps, Louis XIV mène avec M^{me} de Maintenon une vie de couple unie et rangée.

Les multiples liaisons du roi ont eu des implications politiques majeures. Après avoir légitimé ses enfants naturels, il leur a fait conclure de brillants mariages princiers et a doté ses fils de hautes charges civiles et militaires: colonel général des Suisses et grand maître de l'artillerie de France pour le duc du Maine, amiral de France pour le comte de Toulouse. Au-delà de l'affection qu'il portait à ses enfants, il semble que le roi ait fait de sa progéniture légitimée un instrument pour rabaisser les branches cadettes légitimes de la maison royale – Orléans, Condé et Conti, sur qui pesaient les mauvais souvenirs

de la Fronde. Ce faisant, il prenait un risque: si le duc du Maine et le comte de Toulouse avaient eu davantage d'ambition et de charisme, l'après Louis XIV aurait pu fort mal tourner. Il a fallu toute l'habileté et toute la modération du Régent pour éviter que la rivalité entre lignages princiers ne dégénère en guerre civile.

Qui manipule qui ?

Durant sa faveur, M^{me} de Montespan a cherché à jouer un rôle, en poussant la carrière de son frère, le duc de Vivonne, en nouant des alliances entre sa famille et celle de Colbert. Mais l'influence dont elle a pu jouir dans les années 1670 est sans commune mesure avec celle de M^{me} de Maintenon une fois devenue l'épouse du roi, en particulier après 1700. Non contente d'obtenir pour sa propre famille des charges importantes et des mariages prestigieux, elle prend fait et cause pour les enfants légitimés du roi et contribue à leur élévation jusqu'à obtenir leur assimilation aux princes du sang. En outre, elle a ses propres objectifs: promotion de la noblesse pauvre ou appauvrie dont elle est issue – qui aboutit à la création de la maison d'éducation de Saint-Cyr –, moralisation des mœurs, notamment à la cour, défense de l'orthodoxie religieuse face aux dérives jansénistes ou quiétistes. Des années durant, elle assiste au travail de Louis XIV avec ses ministres et correspond avec les évêques et les généraux d'armée. Dans l'ombre du Roi-Soleil, elle a sans doute eu plus de pouvoir qu'aucune reine en titre, avant ou après elle.

La vie sentimentale de Louis XIV aura donc connu deux moments bien distincts: les liaisons libertines puis le mariage bourgeois. Mais ces deux périodes s'opposent moins qu'elles ne se complètent, puisque M^{me} de Maintenon, épouse de la maturité, a pris la tête de la «famille recomposée» issue des amours des jeunes années. Processus complexe où, entre le monarque et ses compagnes successives, l'on ne discerne pas toujours qui manipule qui. Sentiment et politique s'imbriquent ici à un point tel qu'il est à peu près impossible de faire la juste part de l'un et de l'autre. □

Carte maîtresse Malgré son âge et sa modeste fortune, M^{me} de Maintenon épousa le roi et exerça une réelle influence sur lui. P. Mignard, musée des Beaux-Arts de Niort.

